

SEMAINE DE LA PRESSE (1)

Les fake news, à l'assaut de la jeunesse

La 30^e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'école commence aujourd'hui et s'achève samedi. Nous avons anticipé l'événement en allant à la rencontre d'une classe de seconde de l'Estic, qui a travaillé sur la construction de l'information.

« La sensibilisation à la presse est un enjeu citoyen. » Nadia Remaki, professeur de Lettres et d'Histoire à l'Estic, ne prend pas le sujet à la légère. Elle a consacré tout un trimestre à un travail sur « la construction de l'information », pour ses élèves en seconde Commerce. La semaine dernière, celle précédant la 30^e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, nous avons rencontré une partie d'entre eux, pour une séance consacrée aux « fake news ». Les informations délibérément fausses, dont le but est de manipuler ou tromper le public, et qui deviennent monnaie courante. Elles font beaucoup parler d'elles dans les périodes préélectorales. Et le mouvement des Gilets jaunes, entamé le 17 novembre, a aussi été l'occasion d'en voir passer quelques-unes. Pourquoi ? Parce qu'elles sont souvent véhiculées par les réseaux sociaux, source d'« information » la plus utilisée par la jeunesse. C'est aussi pour cette raison que le corps enseignant de l'Estic a choisi de traiter le sujet en profondeur.

« Qu'ils deviennent des lecteurs avertis »

« On veut sensibiliser à la presse, aux fake news, c'est bien de préparer les jeunes afin qu'ils deviennent des lecteurs avertis sachant qu'aujourd'hui, les infos, ils les lisent sur Facebook. C'est à leur portée et plus rapide », poursuit Nadia



Les élèves de seconde sont sensibilisés à la presse par leur enseignante, Nadia Remaki.

Remaki. Des élèves qui, selon la professeure, se sentent particulièrement concernés, depuis les attentats en France en particulier, et donc, avec le mouvement des Gilets jaunes. Et les élèves ont été surpris d'apprendre qu'au-delà des fausses informations, des photos montage circulent assez facilement. Comme cette photo de femmes voilées faisant prétendument la queue devant la CAF à Rosny-sous-Bois en 2014. Mylène Troszczyński, conseillère régionale de Picardie et euro-

députée Front national, s'était indignée alors que « le port du voile intégral est interdit ». Sauf que la photo a été prise à Londres et que le logo CAF a été ajouté par son auteur. Un montage cette fois, des photos sorties de leur contexte d'autres fois, à l'instar de cette image de foule à Clermont-Ferrand, utilisée pour évoquer la foule de Gilets jaunes en novembre. Il s'agissait en réalité d'une célébration de supporters de rugby, à Clermont en effet, mais le 13 mai 2017. Deux exemples parmi des cen-

taines qui rappellent que la vigilance, y compris la vérification des informations, est de mise.

En plus des fake news, trois autres séances étaient au programme. Elles avaient pour thèmes les différents médias ; le corpus sur le tsunami du 11 mars 2011 au Japon, comment évolue l'information sur un même fait ; et enfin, Le Journal de la Haute-Marne. « Nous allons réaliser une "Une" c'est la finalité du projet », conclut l'enseignante.

N. F.